

Comment savoir si un enseignant est vraiment illuminé ?

Question :

En plus des précieux changements de perception qui arrivent par la pratique d'*Un Cours en Miracles*, y a-t-il des étudiants du *cours* qui ont eu une certaine expérience de l'illumination ? Est-ce que les enseignants du *cours* parlent surtout du point de vue de la croyance et de la compréhension des concepts (par opposition à une expérience directe de non-dualité) ? Compte tenu de l'importance que le Zen accorde à un enseignant humain (qui a un certain degré d'illumination) pour s'assurer que l'étudiant ne confonde pas ses progrès avec les jalons de l'ego, comment cela est-il évité dans le *cours* ?

Réponse :

Nous ne savons pas si des étudiants du *cours* ou des enseignants ont vécu des expériences directes de non-dualité. Il n'y aurait aucune nécessité de clamer qu'on a vécu une telle expérience, et de toute façon, vivre cette expérience n'est pas le but premier des leçons d'*Un Cours en Miracles* (voir **T.8.I.1,2 ; T.24.in.1 ; M.26. 2,3**). Il n'y a qu'une seule réserve donnée par Jésus pour devenir un enseignant de Dieu. Dans sa définition quelque peu surprenante, il affirme : « *Un enseignant de Dieu est quiconque choisit d'en être un. Ses qualifications consistent uniquement en ceci : quelque part, de quelque façon que ce soit, il a fait un choix délibéré dans lequel il ne voyait pas ses intérêts comme étant à part de ceux de quelqu'un d'autre.* » (**M.1.1 :1,2**) C'est la seule qualification et c'est vraiment un thème majeur qui traverse tout le *cours*. Apprendre à se percevoir les uns les autres et à se relier les uns aux autres dans le cadre du but commun que nous partageons tous comme Fils unique de Dieu - maintenant séparé mais désireux de rentrer chez lui, à son unité en Dieu - est le moyen d'aborder la non-dualité de la réalité. Percevoir que nous partageons tous le même esprit – l'esprit erroné, l'esprit juste, ainsi que le pouvoir de prendre une décision dans ce même esprit - reflète l'ultime non-dualité ontologique de la réalité.

Nous sommes à la fois attirés par la vérité et terrifiés, attirés par l'unité en Dieu et terrifiés à l'idée d'être sans notre identité individuelle. Croyant que nous sommes des individus, des êtres humains séparés, nous sommes terrifiés à l'idée de l'unité pure. D'ailleurs, si nous ne l'étions pas, nous n'aurions pas besoin du *cours* ni d'aucune autre voie spirituelle. Par conséquent, l'unicité abstraite doit être représentée et enseignée dans une forme que nous pouvons comprendre et accepter.

Nous avons besoin d'enseignants qui peuvent communiquer avec nous à notre niveau, qui reconnaissent notre peur intense et la résistance de laisser aller notre *soi* individuel. Ils doivent utiliser le langage et les symboles du monde de la séparation et de l'individualité pour nous conduire doucement et progressivement en dehors de celui-ci. (T.25.I.5,6,7 ; Leçon P1.184. 9,10, 11). Une des formes pour combler ce besoin vient de Jésus et de ce *cours*.

L'enseignement d'*Un Cours en Miracles* est considéré sous un éclairage tout à fait différent de ce qui est généralement vu comme de l'enseignement dans le monde. Dans le manuel pour enseignants, Jésus nous dit que « *son cours souligne qu'enseigner c'est apprendre, et donc que l'enseignant et l'apprenant sont le même* » ; et il poursuit avec cette importante description de l'enseignement : « *Enseigner, c'est démontrer. Il y a seulement deux systèmes de pensée, et tu démontres que tu crois que l'un ou l'autre est vrai tout le temps. Les autres apprennent de ta démonstration, et toi aussi.* » (M.in.1 :5 ;2 ;12.3). Le *cours* ne dit presque rien sur une certaine *forme* de classe, mais il parle beaucoup du *contenu* qui sera enseigné, et la façon de l'enseigner : « *... le contenu du cours ne change jamais. Son thème central est toujours : « le Fils de Dieu est non coupable, et dans son innocence est son salut. » Il peut s'enseigner par des actions ou par des pensées ; en mots ou en silence ; dans n'importe quelle langue ou en aucune langue ; n'importe où, quand, ou comment.* » (M.1.3 :4,5,6) Par conséquent, un étudiant n'a pas à être dans une salle de classe formelle pour apprendre ce *cours*. Jésus souligne seulement le besoin de développer une relation avec l'Enseignant dans notre esprit Qui nous reflète la vérité abstraite du Ciel.

Compte tenu de tout cela, si vous suivez une classe d'*Un Cours en Miracles*, il y aura à apprendre les concepts suivants : la séparation est une illusion et seule l'unité est réelle, les intérêts séparés sont dévalorisés, et seulement les intérêts communs sont valorisés. C'est ce qui vous sera communiqué, indépendamment des paroles, des aides pédagogiques et des techniques utilisées, et vous verrez à quel point l'instructeur/animateur comprend le système de pensée du *cours*. Dans le texte, Jésus parle de « juste enseignement et juste apprentissage » (T.4.I), et donne un avertissement sur l'enseignant « orienté sur l'ego » : « *Il se préoccupe de l'effet que son ego a sur les autres ego, et il interprète donc leur interaction comme un moyen de préservation de l'ego. Je ne serais pas capable de me dévouer à l'enseignement si je croyais cela, et tu ne seras pas un enseignant dévoué aussi longtemps que tu le croiras.* » (T.4.I.6 :4,5,6)

C'est une directive utile, et qui sonne l'alarme sur la façon dont la particularité peut s'insinuer dans la situation de l'enseignement et de l'apprentissage. Mais c'est seulement après une pratique considérable à surveiller nos esprits et à observer nos réactions dans notre vie quotidienne que nous serons capables de discerner le message que nous sommes en train de donner et de recevoir. C'est pourquoi dans le texte Jésus nous prévient quant à nous mettre soi-même en charge de notre propre processus spirituel : « *Certaines de tes plus grandes avancées, tu les as jugées comme des échecs et certains de tes plus profondes retraites, tu les as considérées comme des succès.* » **(T.18.V.1 :6)**. Toutefois, cela ne signifie pas que nous avons besoin de nous tourner vers un enseignant extérieur en raison de nos lacunes, bien qu'il n'y aurait aucun mal à le faire. Le processus est principalement un processus intérieur entre nous le Saint-Esprit, Lui qui détient pour nous la mémoire de la vérité du Ciel.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 890